

tines à hauts talons ; lisez ce qui suit :

L'imitation du siècle de Louis XV, telle que les femmes de notre génération la pratiquent, implique souvent une absence à peu près complète de discernement. On voit qu'elles ne sont préoccupées que de ressembler aux femmes de bonne condition ; où elles prennent leur modèles à tort et à travers sans se rendre compte de la raison originelle des modes.

Pour l'instant, ce qui caractérise le plus cette servilité d'imitation, c'est la chaussure des femmes.

Les naïfs ont cru que la mode des hauts talons était ravivée par le besoin pour quelques femmes, de paraître plus grandes : c'est une erreur. Elles se sont mises sur des échasses par cela seul, nous venons de le dire, que les femmes de la cour se chaussaient ainsi. Or, cette mode bizarre avait pour les femmes de la cour une raison d'être ; elles voulaient manifester, en l'adoptant, qu'elles n'étaient pas faites pour aller à pied, ce qui était vrai d'ailleurs.

Ainsi chaussées, elles n'allaient jamais à pied ; c'était toujours soit en carrosse, soit en chaise à porteurs ; mais se hucher sur des échasses, comme le font aujourd'hui les fillettes, les petites bourgeoises, etc., et ne monter en voiture que très exceptionnellement, c'est commettre une grosse bêtise d'abord, et ensuite s'exposer à des dangers réels.

Les chaussures à hauts talons, rendent une femme gauche, en lui ôtant son équilibre naturelle ; elles l'empêchent d'avoir sa liberté de mouvements ; puis elles ont pour effet de paralyser les muscles gastrocnémiens que forment les tendons d'Achille. Sous la contraction de cette chaussure, et par suite de la direction donnée aux pieds placés en talus, le moindre faux pas, provoqué par le rétrécissement de la base de sustentation, peut déterminer la fracture du péroulé, c'est-à-dire un accident extrêmement grave. Mais, qu'importe, on a singé la femme de qualité, et on s'est illusionné peut-être au point de croire que de la similitude du talon résultent peut-être la similitude d'origine et celle du rang social.

JEUNES FILLES ET VIEILLES FEMMES.

Le cœur d'une jeune fille prend aisément la compassion pour la passion, et elle se croit attendrie dès qu'elle se sent émue.

Je ne sais que les doigts de l'aurore qui soient dignes d'essuyer aux yeux d'une jeune fille les premières larmes d'un amour ingénu.

L'âme d'une jeune fille est un miroir ; il n'est pas besoin de le tacher pour le ternir ; un souffle suffit.

Pour une pensionnaire, un homme est un homme ; pour un collégien, une femme est un ange.

Qui n'a remarqué le peu de goût qu'ont les vieilles femmes pour la société des jeunes filles,



A VERCHERES.

LAROSE, boulanger, (à Brillon).—Tu peux t'en aller à présent, ton biscuit est fait.

alors qu'il n'est pas rare de voir des vieillards rechercher la compagnie des jeunes gens ? c'est que le voisinage de la jeunesse rappelle à ceux-ci ce qu'ils ont été, tandis qu'à celles-là il leur fait sentir ce qu'elles sont.

Une fausse modestie de la part d'une jeune dame la retient très souvent de faire sa part en amour. Dans la crainte de paraître trop hardie, elle est exposée à être trop réservée, et alors elle éloigne d'elle les attentions qu'elle désire secrètement. Les femmes aussi bien que les hommes ont le droit d'exprimer leur amour, seulement d'une façon différente.—Les hommes par des mots et les femmes par leurs manières douces et engageantes.



MOUCHES.

Moyen de détruire les mouches, guêpes et autres insectes.

Vous prenez d'abord un homme chauve que vous exposez au soleil. Sur le crâne de cet homme chauve vous étendez bien délicatement une couche de melasse mêlée avec de la glue. Les mouches, les guêpes, les cousins, les abeilles, les moucheron, et tous les insectes à trompe ou à pompe aspirante viennent se poser en masse sur cette tartine humaine. Alors vous prenez un autre homme, long, maigre et adroit, mais rageur, et vous l'armez d'un battoir de blanchisseuse, et, à un signal donné, vous l'engagez à taper dru sur le crâne beurré de glue et de melasse, de manière que pas une mouche n'échappe.

N. B.—Vous avez eu soin d'abord

de lui recommander de faire en sorte de ne pas trop blesser l'homme chauve afin qu'il puisse servir plusieurs fois.

Le sergent Bouchard a eu sa possession un râtelier complet qu'une prisonnière a oublié dans le poste de la rue Ontario. La dame qui en est la propriétaire paraît n'en avoir pas besoin pendant le mois qu'elle passera à l'Hôtel Payette. Le skelly, qui est la pièce de résistance dans le menu de l'établissement, peut être mangé sans être broyé par des dents solides.

Le docteur Vadelavant vient de présenter à l'Académie des sciences du "Tintamarre" un nouveau projectile extrêmement curieux.

C'est un boulet recouvert d'une couche épaisse de caoutchouc, de sorte que, arrivé à destination, il revient de lui-même jusqu'à l'endroit d'où il est parti.

Quelquefois même il rapporte quelque chose en revenant.

C'est simple et économique. "Simplum economitas."

Une ouvrière aux allumettes va trouver un médecin.

—Où souffrez vous ?

—A la Compagnie générale, monsieur.

—Mais non, vous ne me comprenez pas ; je vous demande où est votre mal ?

—Ah ! ma malle, elle est chez ma sœur.

Le pauvre médecin ne pouvant rien tirer de plus précis, est forcé de faire son ordonnance de chic, comme disent les artistes.

Calino est employé dans une grande administration. A la fin de chaque trimestre, on lui impose un surcroît de travail considérable.

Que ferions-nous, messieurs, disait-il l'autre jour à ses collègues, si par malheur le trimestre revenait tous les mois ?.....

Une cause où il était question d'ânes avait été malicieusement renvoyée devant les avocats. M. Fourcroy entendant ses confrères se plaindre de ce mauvais tour comme d'un affront :

—Vous avez tort de vous fâcher : ces messieurs nous ont renvoyé ces partis, parce qu'ils s'en jugent parents au degré de l'ordonnance.

Tarsille vient annoncer à sa bourgeoise qu'elle va quitter sa maison.

—Vous auriez pu au moins m'avertir plus tôt, dit madame.

Tarsille, froidement :

—Madame comprendra que je ne pouvais pas la prévenir avant d'avoir une autre place... et je ne l'ai que depuis ce matin !

Chez Brébant un gourmet s'apprête à entamer un morceau de Roquefort grouillant.

—Arrêtez ! s'écrie un voisin de table, vous ne mangerez pas ce fromage en ma présence !

—Pourquoi ?

L'autre, poliment :

—Je suis membre de la Société protectrice des animaux.

Une jolie jeune fille de l'ouest a dit l'autre jour à son "beau" qu'elle pouvait lire la pensée d'un autre personne. "Vous ne me dites pas ça !" s'écria-t-il. "Pouvez-vous dire ce à quoi je pense actuellement ?"

"Certainement ; vous pensez à demander ma main et vous êtes trop craintif." Les cartes de noces sont déjà distribuées.

On dit d'un homme qui marie son enfant :

"Monsieur un tel a accordé sa fille."

O ironie de la langue !

Bien souvent la chère accordée ne s'accorde avec personne.

Père de famille ! n'accordez jamais que vos filles ; dans les pianos, vous ne feriez pas vos frais !

Une jeune fille perd à rester fille trop longtemps, le sang froid nécessaire pour faire un choix convenable.

Le porc cache sa misère ; sa "panne" est à l'intérieur.

Le nouveau bourreau de Paris, s'adressant à son premier patient en manière d'excuse pour les maladresses qu'il pourrait commettre : C'est mon début—Et le mien donc ! répondit le futur guillotiné.

Un monsieur, passant dans la rue, est abordé par un homme qui lui demande l'aumône. Il a de la famille et n'a pas mangé depuis la veille. Le monsieur le mène chez un boulanger, achète un pain de huit livres et veut le lui mettre sous le bras.

—Allons donc ! fit le mendiant en repoussant l'offrande, on me prendrait pour un maçon ?

Dialogue entre un homme, habituellement fort sale, et un ami.

—Je voudrais bien me déguiser.

—Mettez une chemise nette,